

Congrès départemental de l'ANACR

5 juin 2010

Hôtel de Ville

**Eléments d'intervention de
Monsieur Michel DESTOT
Député-Maire de Grenoble**

TR

**Madame la Vice-Présidente du Conseil Général,
Madame la Présidente de l'ANACR (Denise
Meunier),
Mesdames et Messieurs,**

**Accueillir, une nouvelle fois à Grenoble - Ville de
Résistance, ville Compagnon de la Libération - le
congrès de l'Association Nationale des Anciens
Combattants de la Résistance (ANACR) est un
véritable honneur.**

**Je suis d'autant plus heureux de cette rencontre
qu'elle se tient en cette année du 70^{ème} anniversaire
de l'Appel du 18 juin qui a marqué le refus de la
défaite et de la capitulation.**

**Vous avez décidément le sens du symbole puisque
sauf erreur de ma part vous étiez également à
Grenoble pour votre congrès national en 2004,
l'année du 60^{ème} anniversaire de la Libération.**

Je tiens donc à vous remercier d'avoir choisi Grenoble pour accueillir votre congrès départemental.

Vous le savez mieux que quiconque, Grenoble a la Résistance et le goût de la Liberté ancrée en elle.

Dès le 10 juillet 40, le député Léon MARTIN, ancien maire de Grenoble, votait avec d'autres députés de l'Isère contre les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain.

Le Doyen Gosse était, lui, révoqué pour avoir écrit à Pétain qu'il serait jugé pour trahison.

Dès 1940, de nombreux foyers de résistance se créaient et la soustraction de matériel militaire débutait, préparant déjà la reconquête de l'été 1944.

Fin 1941, dans l'appartement de Marie REYNOARD, Frenay et de Menton décidaient de fusionner leurs mouvements.

Suite aux arrestations du régime de Vichy, suite aussi à l'arrivée des troupes allemandes, la population grenobloise se souleva à plusieurs reprises. C'est évidemment la manifestation du 11 novembre 1943, durant laquelle des milliers de citoyens dirent leur certitude de la victoire finale et leur volonté d'y prendre part, qui a marqué les esprits. C'est aussi 600 jeunes patriotes déportés puis, quelques jours plus tard, l'explosion du parc d'artillerie du polygone.

Et en réponse à la Saint-Barthélemy grenobloise, ce fut le nouvel arsenal allemand, la Caserne de Bonne qui sautait à son tour.

Grenoble est donc Ville de Résistance, de liberté et de mémoire. Le lien fort que nous entretenons avec les associations d'anciens combattants et résistants et notamment l'ANACR s'inscrit donc dans la suite logique de cette histoire.

A l'heure de votre congrès, j'ai évidemment une pensée émue pour Pierre Fugain, à qui nous avons récemment rendu, en présence de votre président national, un vibrant hommage

Je veux ici saluer une nouvelle fois sa mémoire.

Lors de sa passation de présidence à la tête de votre association, il nous disait que "*si, certes nous sommes attachés au passé, ce lien est plus fait d'idéologies fondamentales que de souvenirs de guerre et notre devoir de mémoire du passé s'est inversé en devoir d'avenir. [...]*

Nous avons choisi de prolonger notre passé de résistants de façon militante dans la vie d'aujourd'hui. Au lieu de seulement exhorter les jeunes à comprendre et partager moralement nos engagements d'antan, nous avons ouvertement compris et partagé les leurs".

Il me semble que ces propos illustrent bien l'état d'esprit qui est le vôtre à l'ANACR. Ils traduisent en effet la vision moderne du rôle que vous vous attribuez dans la société actuelle.

Les associations ont en effet une mission indispensable à remplir pour transmettre l'histoire de la résistance et ses valeurs.

C'est avec cette conviction que nous avons organisé en 2004 le 60^{ème} anniversaire de la Libération de Grenoble.

Ce fut un vrai succès populaire. Les associations d'anciens combattants ont été partie prenante de son organisation et au premier rang bien sûr les amis de l'ANACR, avec lesquels nous avons développé depuis 1995 des habitudes de travail en commun qui nous permettent d'accomplir notre devoir de mémoire.

Je veux donc vous remercier chaleureusement pour votre implication dans la vie de notre cité.

Merci à vous d'avoir participé avec héroïsme à cette lutte pour la Libération des hommes.

Merci à vous de nous rappeler que la Résistance a appelé tous ceux qui choisirent de donner leur jeunesse et de risquer leur vie parce qu'ils refusaient le déshonneur de voir notre patrie occupée, et la victoire du fascisme. Tous ceux-là ont repris

l'oriflamme. Tous ceux-là ont maintenu la France dans la guerre et dans l'honneur.

Merci à vous de nous rappeler que la Résistance a été la guerre des humbles et des anonymes dont les exploits ne figurent pas tous, loin de là, dans les livres d'Histoire. Ce fut une guerre d'ouvriers et d'employés, de cheminots, d'instituteurs, de fonctionnaires. Une guerre de patriotes de gauche autant que de patriotes de droite. Une guerre d'étrangers, si nombreux à défendre la France dans les rangs des FTP-MOI. Une guerre de femmes aussi bien entendu, les femmes sans lesquelles les mouvements de Résistants n'auraient jamais eu autant d'agents de liaison, et qui ont payé un très lourd tribut à la République alors que la République ne leur avait même pas encore reconnu le droit de vote !

Mesdames et Messieurs, chers amis, c'est votre hauteur de vue morale, c'est votre courage individuel qui vous ont appelé, vous et vos camarades, à rejoindre les combattants de cette armée des ombres, à vous inscrire dans la droite ligne des volontaires de Valmy, des francs-tireurs de 1870 et des poilus de la Marne et du Chemin des Dames.

L'amour de la République, le refus de la fatalité, une certaine idée de la France, qui est avant tout une certaine idée de l'homme, l'idée d'un homme digne, d'un homme solidaire, d'un homme fraternel, voilà votre message. Voilà ce qu'il nous faut transmettre aux générations à venir. Dans cette ville tournée vers le futur mais qui est aussi une ville de mémoire, nous sommes naturellement à vos côtés.

Merci à vous de ne pas être des dépositaires égoïstes de cette histoire, mais, au travers d'un congrès comme celui de Grenoble, de nous la transmettre avec la même générosité et la même détermination que celles qui furent les vôtres au temps de votre jeunesse.

Soyez assurés, une fois encore, que Grenoble est fière d'être à vos côtés pour entretenir cette flamme.

Vive l'esprit de Résistance et bonne continuation à l'ANACR.